

nous met en état de le prévoir & de décider des circonstances qui pourroient le reproduire ; en développant les remedes qu'on lui a opposés avec succès , & les précautions par lesquels on en a borné le cours , il nous met en état de le craindre moins & de le combattre d'une maniere efficace ; en faisant des tableaux touchans de l'état où l'épidémie a réduit les pauvres peuples , sur-tout les gens de la campagne , il renforce le prix de la santé , & dirige nos soins vers la conservation d'un bien si précieux. “ Le fléau qui a désolé quelques-
 „ uns de vos cantons , est enfin dissipé ; il n'en
 „ reste que le souvenir : mais la perte des
 „ habitans qui ont succombé à la violence
 „ de la maladie , rend ce souvenir bien amer.
 „ Plusieurs de vos villes ont pleuré sur le sort
 „ malheureux de leurs citoyens. Dans les vil-
 „ lages , le laborieux cultivateur a été enlevé
 „ à sa famille désolée ; la mort de la bonne
 „ ménagere a suspendu les détails intéressans
 „ de l'économie champêtre ; les respectables
 „ vieillards , eux qui animoient les jeunes
 „ agriculteurs au travail & les éclairoient de
 „ leurs sages conseils , n'ont pu résister à la
 „ force du mal ; le nombre d'enfans qui ont
 „ péri , soit par le refus qu'ils ont fait des
 „ secours nécessaires , soit par la malignité
 „ de l'épidémie , va porter un vuide affreux
 „ dans la population future : aucune classe
 „ d'hommes , aucun âge n'a été épargné ; il
 „ y a eu par-tout des victimes de la dyssen-
 „ terie „

L'auteur de cet ouvrage est M^r. Eloy, méde-